

Dettes et migrations : du Sri Lanka à Paris - Modalités d'entraide financière en contextes incertains

Cette recherche consacrée aux modalités d'entraide économiques des Sri-lankais à Paris aborde la question des migrations en la croisant avec celle des dettes. Haut lieu de circulation et d'échanges, point nodal de flux migratoires, le quartier de La Chapelle est observé comme une portion d'un vaste espace diasporique, en fixant le regard sur ce lieu tout en restant sensible à l'existence de liens transnationaux. Inspiré par les travaux classiques de Mauss et Polanyi sur le don et la diversité des modes d'intégration de l'économique et du social, nous y suivons la circulation des gens, des marchandises, des informations, mais aussi des dettes et des conflits. Chacun des points de vue de ce travail - matérialisés par quatre chapitres ethnographiques qui nous mènent successivement au Sri Lanka, à La Chapelle, puis au cœur des formes de crédit tournant et de transferts d'argent - nous révèle l'omniprésence des rapports de dette, qui créent des obligations et des liens de dépendance, et sans laquelle les migrants ne pourraient circuler. Plusieurs récits d'itinéraires migratoires ouvrent des pistes de réflexion sur les relations entre migration, dette, crédit et réciprocité. En révélant l'entrelacs des relations sociales effectives mobilisées par les migrants dans des situations particulières, nous avons souligné la prégnance des relations interpersonnelles qui se concrétisent en outre par des rapports hiérarchiques, mêlant de concert liens de protection, de subordination et de solidarité. On observe ainsi un enchevêtrement de logiques opportunistes et solidaires. Entraide et compétition, réciprocité et endettement, coopération et sujétion ne sont jamais très éloignés.